

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI



N°253 3^e TRIMESTRE 2008



« Chaque fois que vous avez fait cela
à l'un des plus petits,
c'est à moi que vous l'avez fait ».

Mat 25.40

L'Évangile et les religions traditionnelles

La foi chrétienne doit-elle nécessairement faire table rase du passé ? Le nouveau converti doit-il rompre complètement avec ses croyances, coutumes, traditions ancestrales ? Le prédicateur de l'Évangile peut-il s'appuyer sur certains éléments de la culture, y compris religieux, et les utiliser comme tremplins dans l'annonce de l'Évangile ?

Ces questions ont toujours stimulé la réflexion des théologiens et missionnaires chrétiens et, on s'en doute, diverses réponses ont été proposées au cours de l'histoire.

Les uns convoquent les textes bibliques qui portent un regard globalement négatif sur les religions et les pratiques religieuses païennes. On connaît l'ironie mordante des prophètes de l'Ancien Testament à l'égard des religions païennes. Les dieux des païens sont dénoncés comme des néants : ils sont des *elilim* (rien) et non *'elohim* (dieux) : cf. Lv 26,1 ; Es 2,8. Ez 30,13 ; Ps 96,5. Pour l'apôtre Paul, ces « dieux » ne sont pas (Ga 4,8), c'est pourquoi les païens, avant leur conversion, étaient « sans Dieu dans le monde » (Ep 2,12). Paul est aussi particulièrement critique à l'égard des sacrifices offerts aux idoles : il affirme clairement que si les idoles n'existent pas, en revanche, les démons existent bel et bien et s'immiscent dans le culte des idoles, en particulier lorsque des sacrifices sont offerts (1 Co 10,20). Il en tire alors la conclusion qu'on ne peut pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons (v. 21) : certains choix s'imposent ! Pierre, quant à lui, rappelle à ses auditeurs qu'il existe aussi une vaine manière de vivre que l'on hérite de ses pères, donc de la culture. Compte tenu du caractère onéreux du prix de leur rachat, le sang précieux du Christ (1 P 1,18), les chrétiens doivent abandonner certaines pratiques et habitudes « héritées des pères ».

D'un autre côté, certains font plutôt valoir la stratégie argumentative de Paul en Ac 17 : devant le public cultivé de l'Aréopage, l'apôtre fait beaucoup d'efforts pour trouver des points de contact entre la foi chrétienne et les tâtonnements religieux païens. Il se sert de l'autel à un Dieu inconnu pour amorcer le dialogue avec ses auditeurs. On notera néanmoins qu'il a soin de signaler à ses auditeurs qu'ils ne connaissent pas le vrai Dieu, et que lui, l'apôtre de Jésus-Christ, va le leur annoncer.

Dans les premiers siècles de l'histoire de l'Église, tout un courant faisait des religions païennes l'œuvre des démons. Cependant, d'autres ont vu dans la foi chrétienne plutôt

l'épanouissement des intuitions religieuses païennes.

Beaucoup de théologiens modernes ont repris ce thème pour réhabiliter les religions traditionnelles et la mémoire des ancêtres. Une telle approche trouve un réel écho dans un contexte de décolonisation. On affirme alors que les religions traditionnelles sont des anticipations de l'Évangile, des « pierres d'attente » qui préparent l'annonce de l'Évangile. Elles sont en quelque sorte l'« Ancien Testament » de ces peuples, ou leur « Jean-Baptiste », envoyé pour préparer la voie du Seigneur. Quand l'Évangile fait son apparition, il n'abolit pas ces religions et les traditions qu'elles induisent, mais il les accomplit, les transfigure, en apportant la solution vers laquelle elles tendaient. On parle volontiers à ce propos d'**inculturation**, ce lent et patient travail d'incorporation par une culture d'une réalité religieuse étrangère (le christianisme par exemple), sans que cette culture en soit pour autant altérée dans son identité profonde. Ainsi, l'Évangile peut devenir un facteur de conversion et d'enrichissement de la culture, et les traditions culturelles et religieuses sont aussi un lieu d'approfondissement du message du salut apporté par l'Évangile.

Les missiologues protestants, quant à eux, ont généralement été plus prudents. Ils ont plutôt parlé de **contextualisation** : on peut annoncer l'Évangile en tenant compte de la culture, des apports des traditions ancestrales, et accueillir tout ce qui n'est pas incompatible avec l'Évangile dans la culture du peuple évangélisé.

La question dépend en fait des options anthropologiques de chacun : si l'on garde un certain optimisme anthropologique, on pensera que l'on peut s'appuyer sur les traditions religieuses. Si l'on est plus pessimiste, on notera que la vérité de la révélation générale est toujours pervertie par l'homme pécheur. La conversion opère alors un changement fondamental de « personnalité culturelle » et a des incidences réelles sur la manière d'évaluer les traditions religieuses.



Alain NISUS

PAROLE À MÉDITER

PAROLES DE TÉMOINS

ÉCHOS ET NOUVELLES

PAROLES DE COMITÉS

PROVERBES

PAROLE À MÉDITER

L'Évangile et les religions traditionnelles 2

PAROLES DE TÉMOINS

Région de Bouaké 3

Mission Découverte 8

ÉCHOS ET NOUVELLES

Reprise des travaux du Service 5

d'Animation Rurale 5

Finances 7

PAROLES DE COMITÉS

Nouvelles d'Europe 2

Nouvelles d'Haïti 4

Séjours des missionnaires 6

en Côte d'Ivoire 6

PROVERBES

Proverbes de Côte d'Ivoire 6

PAROLES DE COMITÉS

Nouvelles d'Europe :

Une rencontre du Comité français élargi se tiendra le premier week-end de juillet dans les Cévennes. Les amis de la région qui désireraient nous rejoindre le dimanche 6 juillet sont invités à nous contacter.

Dans le cadre du projet *Mission Découverte*, plusieurs chrétiens ont manifesté leur désir de servir Dieu durant l'été en Côte d'Ivoire (voir le témoignage de Florence Naulé).

Si vous souhaitez organiser une journée missionnaire, nous sommes à votre disposition pour vous présenter le travail en Côte d'Ivoire et en Haïti à l'aide de montages et de projections témoignant de l'œuvre de Dieu.

Nous insistons sur le besoin de littérature des étudiants sortant de l'Institut Biblique et des pasteurs qui ont tout perdu durant la guerre.

Région de Bouaké



La région de Bouaké s'étend du nord au centre de la Côte d'Ivoire et regroupe les villes de Bouaké, Yamoussoukro, Katiola, Ferkessedougou, Korhogo, Bouaflé, Toumodi et Oumé. Les peuples autochtones sont les Baoulé (Bouaké-Yamoussoukro-Bouaflé), les Sénoufo (Korhogo-Ferkessedougou), les Tagbana (Katiola) et les Gouro (Oumé-Bouaflé). Au Nord, les principales cultures sont le coton, l'anacarde (noix de cajou), l'igname, le maïs, le riz. On y trouve aussi un peu d'or et de diamant. Au Centre, on cultive le café, le cacao, la banane, le riz, l'igname.

Les croyances

Les populations du Centre sont en grande partie animistes ; elles adorent les masques, l'eau, les arbres et les forêts sacrées. Le matriarcat y est très présent, et la chefferie y occupe aussi une place de choix. Au Nord existe aussi la chefferie traditionnelle, mais contrairement au Centre, c'est le patriarcat qui domine. Le Nord islamisé est également attaché à ses fétiches : on y trouve des bois sacrés et le *poro*, société secrète au sein de laquelle les connaissances traditionnelles et mystiques sont transmises. Le Nord garde jalousement ses coutumes ancestrales et reste farouchement opposé à l'Évangile. Le retour à une situation plus calme après la guerre qui l'a coupé du reste du pays pendant quatre années permet qu'un vaste champ d'évangélisation s'ouvre à nouveau, avec un véritable défi à relever pour l'Église de Jésus-Christ.



L'Église de Yamoussoukro

L'histoire

L'attachement aux coutumes a toujours été un obstacle à la Parole de Dieu. Beaucoup de personnes n'osent pas en effet se soustraire aux exigences de la coutume de peur d'être châtiées. Néanmoins, nous sommes reconnaissants au Seigneur pour un certain nombre de dirigeants pionniers qui ont jeté les bases de l'œuvre sur ce champ de Mission. Citons parmi eux :



Equipe d'évangélisation devant la chapelle Yamkro

- le pasteur Dah Jean Sébastien et son épouse, les anciens Dion Gaston et Ouattara Baba, à Bouaké ;
- le pasteur Koné et son épouse, Mme Grigo à Katiola, Korhogo et Ferkessedougou ;
- Zéa Pierre et Déyéhé Roger à Yamoussoukro ;
- le pasteur Douon Polisse et son épouse ;
- Ipoté Jean Lambert, Barrie et Ruth Morris, M. et Mme Bachmann, ...

L'actualité

Le bureau régional actuel est dirigé par le pasteur Kahouotjigou Koné, élu pour un mandat de 2 ans renouvelable. Les anciens de l'Église l'aident dans sa mission et l'exécution du programme régional est relayée dans les différents groupes constitués :

- *Servantes de Béthanie* ;
- *Hommes de Galilée* ;
- *Disciples d'Emmaüs* ;
- *École du dimanche*.

L'évangélisation d'une part et la reconstruction spirituelle des cœurs, celle des temples d'autre part, demeurent nos préoccupations majeures. La région a en effet besoin d'être reconstruite. Aussi, le mot d'ordre du bureau régional de Bouaké est-il : **"LEVONS-NOUS ET BÂTISSONS !"** Avant la guerre, l'Église UEESO disposait de 5 grands lieux de culte dans la région. 3 lieux de culte ont été détruits à Bouaké, qui était jusque-là le siège de la région. Néanmoins, depuis plus d'un an, le pasteur Ya Ezéchiel s'y est installé et s'occupe actuellement de 4 lieux de culte : Touro, Djébonoua, Tollakouadiokro et la zone industrielle, cette dernière étant l'Église la plus importante avec un peu plus d'une cinquantaine d'auditeurs, dont une trentaine de chrétiens baptisés. Certains d'entre eux sont restés dans la ville même au plus fort de la guerre, alors que la plupart des membres des Églises de Bouaké, qui étaient fonctionnaires, l'ont quittée pour se réinstaller ailleurs dans le pays.

Au cours du premier trimestre de l'année 2008, un séminaire a été animé par le missionnaire

William BROWN de la mission UFM sur le thème **"Levons-nous et bâtissons !"** Une journée de reconnaissance à Dieu a été célébrée le 9 février 2008 au temple de Dioulakro à Yamoussoukro. Les frères et sœurs des autres communautés UEESO de la région sont aussi venus afin de bénir Dieu pour ses bienfaits, sa protection et sa providence. Bon nombre de chrétiens « déplacés » ont aujourd'hui développé des racines ailleurs et se portent bien. Ils croissent spirituellement et ont naturellement trouvé leur place au sein de la grande famille UEESO.



▲ Pasteurs responsables des différentes communautés de la région de Bouaké

6 février dernier, au moment où le pasteur Koné assistait à un séminaire de pasteurs de l'UEESO à Abidjan, un incendie s'est déclenché au sein de sa ferme et il a perdu 3 500 pondeuses. Le coupable n'a pas encore été découvert. Suite à ce sinistre, le pasteur Koné se bat avec les moyens du

bord pour le maintien de cette activité. Sur le plan régional, l'Église a un projet d'achat de bâches, chaises et couverts à des fins de location. La stratégie adoptée pour mener à bien ce projet est de demander à chaque chrétien, pendant un an, une cotisation mensuelle de 300 F CFA.



▲ Les membres du conseil de l'Église de Bouaké ville

L'église de Bouaké



▲ La communauté de Bouaké

▼ Femmes évangélisant au marché

Nos joies

A Yamoussoukro, les servantes de Béthanie vendeuses sur le marché ont une cellule de prière et font un travail d'évangélisation auprès des commerçantes. Ce groupe de



sœurs, dirigé par Martine Vé, fait un travail magnifique dont les fruits sont visibles : par leur intermédiaire, le Seigneur a en effet ajouté un nombre relativement important d'âmes à l'Église, et les nouvelles converties évangélisent à leur tour leur famille... Nous nous réjouissons également du dynamisme retrouvé dans les activités agricoles.

Les disciples d'Emmaüs se réunissent en moyenne une fois par semaine. Un groupe d'hommes, «les hommes de Galilée», est embryonnaire dans certaines communautés.

Les projets

Le premier projet pour la région de Bouaké est l'évangélisation. Divers postes d'évangélisation ont été ouverts depuis 2003/2004 par les pasteurs qui se sont repliés sur la ville de Yamoussoukro, dont Bouaflé (130 auditeurs

et 34 chrétiens baptisés), et Toumodi (25 auditeurs et 8 chrétiens baptisés). Même Bouaké devient un grand champ d'évangélisation... Les femmes se sont réunies l'année dernière au cours d'un camp dont le thème était « l'engagement dans l'œuvre de Dieu ». Cette rencontre a permis des retrouvailles pleines d'émotion. Encouragé par la joie de nos sœurs, le bureau régional des femmes envisage d'organiser un autre camp en 2008. Ces manifestations donnent l'occasion aux unes et aux autres de mieux se connaître, de profiter de la communion fraternelle et aussi d'un temps d'enseignement privilégié où le niveau de la langue utilisée est accessible à toutes. Nous envisageons par ailleurs de faire un camp régional d'enfants en juillet. L'idéal serait qu'il soit gratuit pour permettre une large participation.

Activités lucratives

Nous nous réjouissons de ce que beaucoup de chrétiens ont entrepris des activités géné-

PAROLES DE COMITÉS

Nouvelles d'Haïti

Comme toutes les Églises d'Haïti, l'UEBH est sollicitée par la population qui manifeste contre la faim.

Une partie de l'aide apportée par la Mission Biblique a permis de répondre à plus de 170 familles par le don d'un kit alimentaire et d'aider 18 enfants en difficultés par le paiement d'une année scolaire (octobre à juin 2008).

Le pasteur
KAHOUOTJIGUE Koné,
Président régional
de Bouaké



Reprise des travaux du Service d'Animation Rurale



Depuis plusieurs décennies, le Service d'Animation Rurale (SAR) s'est donné pour mission de s'intéresser à l'homme dans sa totalité et s'efforce d'améliorer les conditions de vie des populations rurales.

L'une des graves crises que la population affronte est l'échec des cultures vivrières et des élevages. Il manque des structures efficaces qui puissent donner aux paysans de nos régions l'occasion de réfléchir aux pistes pouvant les faire sortir de cette crise. Chaque année, les récoltes deviennent maigres et les cheptels de volailles, d'ovins et de caprins sont ravagés par les maladies virales que l'on peut pourtant facilement prévenir avec une ou deux doses de vaccin. Cette situation s'est encore dégradée pendant les cinq années du conflit armé qui a secoué le peuple ivoirien.

C'est pourquoi, malgré l'insécurité qui règne encore, ma famille et moi avons décidé de nous installer de nouveau à Danané afin de reprendre aussi régulièrement que possible le chemin des villages pour réfléchir avec les paysans aux problèmes auxquels ils sont confrontés.

Pendant ce trimestre, nous avons visité de nombreuses communautés dans les régions de Danané, de Zouan Hounian, de Sangouiné et à Man. A chaque étape, nous avons rencontré une cinquantaine d'hommes et de femmes. Avant la crise, nous avions au total quarante associations paysannes, mais

aujourd'hui plusieurs membres de ces associations sont déplacés par la guerre. Mais de nouvelles associations ont vu le jour.

Le but de ces visites est de trouver avec les paysans des solutions qui seront acceptées par tous. Dans le domaine des cultures vivrières, l'épuisement des sols et la rareté des terres cultivables ont été relevés comme un réel blocage. Les paysans reconnaissent tous que la population a quadruplé et qu'ils sont obligés de raccourcir les temps de jachère. Devant une telle situation, nous avons cherché à savoir si le temps des cultures itinérantes n'est pas désormais révolu et si celui de nouvelles méthodes, avec un traitement plus juste de la terre nourricière, n'est pas venu. Arrêter l'utilisation du feu est un moyen de contribuer à la fertilité du sol, ce qui favorisera une exploitation plus rationnelle des terres. Mais des siècles de pratiques de cultures sur brûlis constituent un réel blocage. Ce constat nous inspire la création d'un fond de petits crédits qui aidera les paysans à faire des amé-



nagements fonciers pour assurer une exploitation plus durable et rentable. A deux reprises pendant ce trimestre, nous avons réuni nos partenaires pour réfléchir avec eux au mécanisme de fonctionnement de ce fond de prêts rotatifs. A Danané

premièrement, puis durant la semaine de Pâques dans les locaux du centre de stage, une soixantaine de paysans sont venus de toutes les contrées que nous avons visitées. Plusieurs de ces paysans sont déjà passés au centre pour apporter leur contribution aux travaux de nettoyage. A l'heure actuelle, le centre et la ferme-démonstration ont fait leur grande toilette et peuvent accueillir de nouveau ses locataires. Ce trimestre, deux groupes de vingt personnes, membres de dix associations, sont volontaires pour des travaux d'entretien et de mise en place de parcelles expérimentales de riz et d'hévéas. Le premier groupe est venu du 14 au 18 Avril et le deuxième du 2 au 6 Juin 2008. En ce qui nous concerne, nous envisageons de continuer les visites aux associations. Vingt-deux

associations ont sollicité notre visite pendant ce trimestre.

Nous ne saurions terminer ce rapport sans renouveler notre reconnaissance et notre gratitude à tous ceux qui soutiennent cette œuvre. Nous remercions très sincèrement la Mission Biblique pour la promptitude avec laquelle elle a pourvu aux besoins financiers pour le démarrage des travaux du SAR. Avec cet appui, nous avons acheté le matériel de première nécessité pour accueillir les stagiaires au Centre de formation et une moto Yamaha. Nous remercions le Seigneur pour cet instrument qui nous permet de nous rendre dans les villages afin d'encourager les paysans et les assurer de notre soutien.

Nous invitons tous nos partenaires à prier pour que le Seigneur nous accorde sa grâce afin de réussir dans ce ministère. Prions également le Seigneur pour qu'il envoie d'autres moissonneurs dans sa moisson car la moisson est grande.



Doumun Charlotte et
Alphonse Déa LIEU

Proverbes

L'équipe de l'Appel souhaite enrichir le journal d'une nouvelle rubrique « Proverbes de Côte d'Ivoire ». Elle voudrait, à chaque parution, permettre aux lecteurs occidentaux de découvrir un aspect de la culture de leurs frères et sœurs africains et aux lecteurs ivoiriens de retrouver un proverbe de leurs frères et sœurs du pays.

Il est difficile de proposer une définition satisfaisante du proverbe. Il fait partie du langage imagé (les proverbes africains, dans leur grande majorité, sont bâtis sur un jeu d'images) mais il n'est pas qu'une image. C'est pourquoi il est parfois nécessaire de faire appel aux anciens pour l'identifier comme tel.

Nous pouvons considérer le proverbe comme un double message. C'est premièrement le message qu'adresse une personne à une autre, toutes les deux plongées dans une situation donnée de la vie quotidienne. Mais il est également le message de sagesse qu'adresse la tradition aux hommes d'aujourd'hui, confrontés à la complexité d'une situation. Grâce à la tradition, celle-ci pourra s'éclairer et trouver un sens, si l'image du proverbe est bien choisie.

La Bible reconnaît la valeur de ces vérités tirées de l'expérience et de l'observation humaines. Elle ajoute simplement qu'elles sont une humble expression de La Sagesse qui déjà accompagnait l'Éternel lorsqu'il créait l'univers (Pr 8 :14, 22).

En Côte d'Ivoire, comme dans bien d'autres régions du continent, le proverbe est un outil de choix pour s'exprimer. Car en Afrique celui « qui sait parler » ne dit pas les choses directement, crûment. Ce serait une façon pauvre, voire maladroite de communiquer, propre aux enfants. Il utilise au contraire l'allusion, le sous-entendu, la comparaison, l'image, le proverbe. On peut ainsi remarquer que l'emploi de ce dernier vise deux buts : exprimer une parole plaisante à dire et douce à enten-

dre, certes, mais délivrer aussi une parole voilée, dont le sens est à chercher au-delà des mots. Partager sagesse et connaissance, mais également impliquer l'auditeur dans un échange. Car, et c'est là un point fondamental, il lui revient d'interpréter la parole qui lui est adressée. Pour que celle-ci lui « parle », il devra prendre le temps de l'écouter attentivement, de demander des explications, de la décrypter, de la méditer et enfin d'accepter ou non le sens qui, parmi d'autres, s'impose à lui. « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende », disait jadis Jésus aux auditeurs qui écoutaient ses paraboles.

Par contre, dans la culture occidentale moderne, celui qui parle est le principal responsable de la bonne compréhension du message. Il est sous-entendu que s'il parle clair, s'il choisit bien ses mots, il sera nécessairement bien compris.

Ne croyez-vous pas que cette différence a pu être à l'origine de malentendus douloureux entre hommes blancs et hommes noirs ?

Avec les changements que connaît aujourd'hui l'Afrique, il devient difficile pour la jeune génération de saisir certains proverbes car la situation d'origine, observée puis sélectionnée par les ancêtres, lui est devenue étrangère. En effet, on a compris un proverbe quand on a perçu ce qui permet de passer de la situation d'origine à la situation d'emploi.

Pour cette raison, nous ne donnerons pas le sens des proverbes que nous citerons en même temps que ceux-ci mais dans le numéro suivant de l'Appel. Cela laissera au lecteur intri-

gué le temps de réfléchir et, pourquoi pas, d'interroger les anciens.

De tout ce qui vient d'être dit, il ressort que citer un proverbe hors de tout contexte pour se contenter de son sens passe-partout, c'est le priver d'une grande partie de sa saveur et des ses couleurs. Mais, par manque de place, nous ne pourrions pas faire autrement la plupart du temps.

Notre souhait est que la lecture de cette courte rubrique « Proverbes ivoiriens » vous apporte plaisir, matière à réflexion et vous aide à devenir quelqu'un « qui sait parler ».

Étienne LOPPIN

Premier proverbe (toura) :

Une poule qui a des poussins ne doit pas sauter par-dessus le feu (le foyer qui a servi à faire cuire le repas).



PAROLES DE COMITÉS

Séjour des missionnaires en Côte d'Ivoire

Du 18 janvier au 15 mai 2008, les missionnaires retraités de la Mission Biblique – Doris Ellenberger, Hans et Vreni Dietter – ont visité des Églises dans différentes régions de la Côte d'Ivoire pour se mettre à l'écoute des responsables, apporter des exhortations, participer à des conventions bibliques, des séminaires ou des rencontres, comme orateurs ou invités. Hans a pu stimuler l'un de ses anciens et précieux «hommes à tout faire» pour effectuer plusieurs réparations à la Pouponnière de Man. Doris a passé une bonne partie de son

temps à Zlanwopleu pour encourager et donner des enseignements aux femmes des étudiants de l'Institut Biblique. Les missionnaires ont été réjouis de voir et d'apprendre comment des communautés, petites ou grandes, ont pu traverser le temps de guerre, s'en relever ou être en train de le faire, comme celles de Bouaké et de Toulépleu. Un fait marquant est que la majorité des auditeurs de beaucoup d'Églises sont des jeunes et des enfants. À certains endroits, des écoles du dimanche fonctionnent avec des moniteurs dynamiques,

dans d'autres tout reste à (r)établir. Mi mars, le cours de formation pour moniteurs à Siably a été un encouragement pour les responsables (Gueu Juliette et Vreni Dietter) et les 46 participants.

Marguerite Hadorn rentrera en Suisse cet été, pour une retraite bien méritée après 40 années passées en Côte d'Ivoire.

Heidi Fatzer se prépare à repartir cet automne pour travailler auprès des femmes.

Vous voulez contribuer au développement de l'Évangile en Côte d'Ivoire et en Haïti ?

La Mission Biblique vous propose de nombreuses possibilités pour accompagner la croissance et l'affermissement spirituels des chrétiens et répondre à leurs besoins élémentaires.

Par vos dons, vous pouvez soutenir :

- La formation théologique et l'aide à l'acquisition de littérature pour les pasteurs et les étudiants.
- L'évangélisation dans les villages ou les régions non atteintes par l'Évangile.
- Le travail social : développement, autosuffisance alimentaire, éducation des enfants.
- La construction de chapelles par l'aide à la fourniture de toitures.

Toutes ces aides ne remplacent pas la collaboration sur le terrain, qui demeure la vocation première de la Mission Biblique par l'envoi et l'accompagnement missionnaires.

Toutes les offres de services sont étudiées avec nos partenaires.



Les montants indiqués ne comprennent ni les comptes des Églises, ni les recettes propres des oeuvres en Côte d'Ivoire et en Haïti.
 Nous remercions toutes les personnes qui, tout au long de l'année, nous ont soutenus dans nos multiples engagements. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Seigneur qui a permis à la Mission Biblique de poursuivre ses activités.

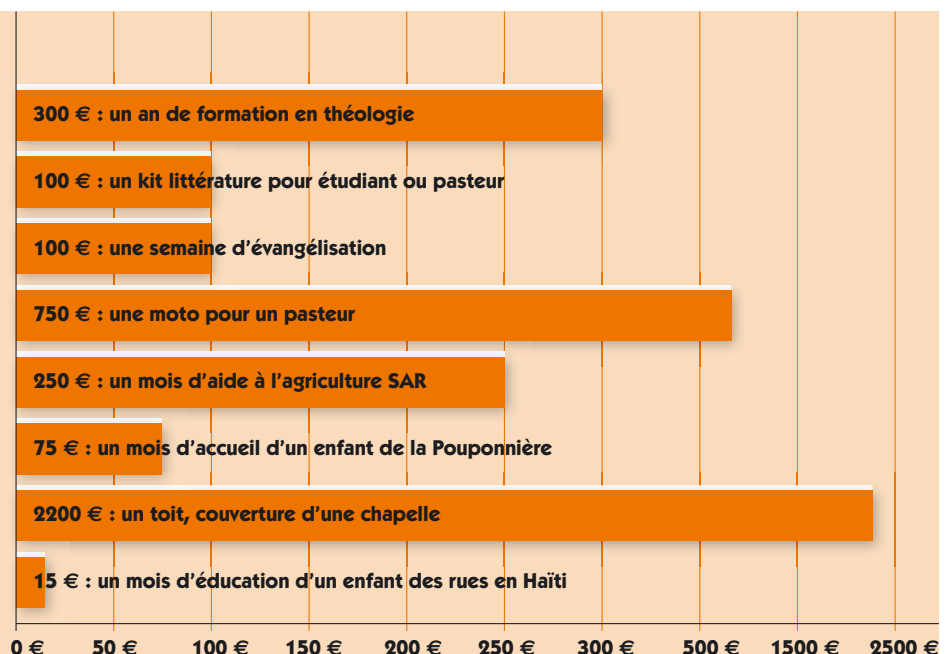
Ruth Luder

Comptes consolidés (France & Suisse) Année 2007

	FS	EUR
Recettes		
Dons généraux	82 048,87	51 280,54
Dons désignés :		
Soutien des missionnaires	11 630,00	7 268,75
Dons désignés Côte d'Ivoire	61 997,41	38 748,38
Dons désignés Haïti	11 592,00	7 245,00
Abonnements	2 164,96	1 353,10
Produits financiers	4 909,11	3 068,19
Reprise sur Réserves	37 607,46	23 504,66
Contributions diverses	8 398,45	5 249,03
Perte de l'exercice	9 360,15	5 850,09
Total Recettes	229 708,41	143 567,76
Dépenses		
Personnel missionnaire	8 570,00	5 356,25
Charges sociales / Retraites	20 274,40	12 671,50
Voyages/bagages	2 425,00	1 515,63
Aides transmises Côte d'Ivoire	90 207,65	56 379,78
Aides transmises Haïti	15 200,00	9 500,00
Frais de fonctionnement en CI	15 680,00	9 800,00
Conteneur	17 179,85	10 737,41
Périodiques	19 265,70	12 041,06
Frais généraux	18 196,93	11 373,08
Dons à transmettre fin 2007	22 285,86	13 928,66
Divers	423,02	264,39
Total Dépenses	229 708,41	143 567,76

Comment aider l'Église à se développer dans tous les domaines ?

Un soutien utile et une contribution efficace pour un développement harmonieux





Mission Découverte



J'ai découvert le projet *Mission Découverte* par l'intermédiaire d'un prospectus dans mon Église de Toulouse. Déjà intéressée par ce type de projet, j'y ai vu l'occasion de m'engager réellement. Après plusieurs échanges, j'ai reçu un dossier d'inscription pour les séjours en Côte d'Ivoire. Les raisons d'y participer sont multiples, et mes espérances et mes craintes se sont vite bousculées.

Je suis une jeune femme de 29 ans, infirmière puéricultrice en Protection Maternelle Infantile (PMI) en Ariège. J'ai reçu il y a un peu plus d'un an un appel pour la Mission, mais il m'a fallu du temps pour l'accepter.

Passé ce cap, j'ai cherché à être bien orientée dans mes démarches spirituelles et administratives, et aussi aidée à me poser les bonnes questions et à me remettre en question.

Dans la prière, Dieu m'a montré que je travaillerai en Afrique au milieu d'enfants. Mais il faut que j'expérimente sur place mes capacités. J'attends de ce séjour qu'il me prépare à une éventuelle immersion future et, qu'à cette occasion, Dieu me précise la mission qu'il veut me confier auprès des enfants et des sœurs qui travaillent à la Pouponnière, si telle est sa volonté.

Mon cœur brûle de s'enrichir de la culture, de l'amour ainsi que de l'expérience des gens de ce pays.

Mes craintes sont multiples : le climat, la culture, la précarité qui me culpabilise. Mon voyage en Côte d'Ivoire est prévu pour la période du 6 au 28 septembre 2008, et je demande au Seigneur de travailler en moi pour arriver à mieux me préparer à ce séjour qui représente aussi un de mes rêves de jeunesse.

Merci pour vos prières.

Florence Naulé

JAB
2738 COURT
PP/JOURNAL
CH-2738 COURT



Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER
Tél/Fax : 032.493.69.75
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



Équipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements d'adresses au secrétariat en France ou au président en Suisse

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Juillerat et Chervet SA,
CH 2735 Bévillard